

OPÉRA

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

MC
93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

MC93 BOBIGNY

LA FINTA GIARDINIERA

Wolfgang Amadeus Mozart

Du 24 mars au 1^{er} avr. 2026

DIRECTION MUSICALE

Chloé Dufresne

MISE EN SCÈNE

Julie Delille

Avec les artistes en résidence à l'Académie
de l'Opéra national de Paris

Musiciens de l'Orchestre Ostinato

Bronx © France Dubois / VOZ IMAGE
Licence ES : LR-21-010246, LR-21-010247,
LR-21-010542, LR-21-010543

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

EY
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA NATIONAL
DE PARIS

PAPREC
MÉCÈNE PRINCIPAL DU
BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL
DE PARIS

CRÉDIT AGRICOLE
MÉCÈNE DU RAYONNEMENT
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

KINOSHITA GROUP
GRAND PARTENAIRE
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Fondation
CINQUE
MÉCÈNE FONDATEUR
DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA

ROLEX
MONTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

NATIXIS
MÉCÈNE FONDATEUR
DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA

CERCLE
DE L'ACADÉMIE
LES MÉCÈNES DE L'ACADÉMIE

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT SUR
MC93.COM

01 41 60 72 72



La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

EN BREF

UN OPÉRA DE JEUNESSE

Âgé de seulement dix-huit ans, Mozart compose *La Finta giardiniera* en 1775 pour le Carnaval de Munich. Le jeune compositeur mêle avec finesse récitatifs, airs et ensembles, et révèle déjà le regard plein d'humour et d'humanité qui caractérise ses chefs-d'œuvre futurs.

POUR DES JEUNES !

La Finta giardiniera est interprété par les chanteurs de l'Académie :



Formée à l'Académie Sibelius avant de rejoindre l'Académie de l'Opéra de Paris pour la saison 2023/2024, nommée « coup de cœur » du public et de l'orchestre au concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, **CHLOÉ DUFRESNE** a été nommée en septembre 2025 directrice musicale de l'Orchestre philharmonique de Colorado Springs. Prix du public au concours de Besançon.

DON ANCHISE – LE PODESTAT



Yu
Shao



Kiup
Lee

LE COMTE BELFIORE



Bergsvein
Toverud



Matthew
Goodheart

SANDRINA (la marquise Violante Onesti)

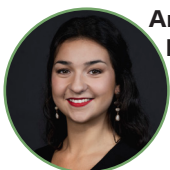


Isobel
Anthony



Ana
Oniani

LE CHEVALIER RAMIRO



Amandine
Portelli



Sofia
Anisimova

ARMINDA



Daria
Akulova



Lorena
Pires

SERPETTA



Sima
Ouahman



Neïma
Fisher

NARDO (Roberto)



Clemens
Frank



Luis-Felipe
Sousa

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

NOUVEAU SPECTACLE

MC93 BOBIGNY

6 représentations du 24 mars au 1^{er} avril 2026

RETRANSMISSION

Diffusion prochaine sur **POP – Paris Opera Play**

ACADEMIE DE L'OPÉRA DE PARIS

OPÉRA EN TROIS ACTES

1775

Musique

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Livret

attribué à **Giuseppe Petrosellini**

En langue italienne

Surtitrage en français et en anglais



MÉCÈNE FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA



MÉCÈNE FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA

AVEC LE SOUTIEN DE

CERCLE
DE L'ACADÉMIE
LES MÉCÈNES DE L'ACADÉMIE

Direction musicale **Chloé Dufresne**

Mise en scène **Julie Delille**

Décors **Chantal de La Coste-Messelière**

Costumes **Clémence Delille**

Lumières **Elsa Revol**

Dramaturgie **Alix Fournier-Pittaluga**

Artistes en résidence à l'Académie et l'Orchestre Ostinato

Décor et technique : équipe de la MC93

COPRODUCTION AVEC LA MC93 - MAISON
DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS

24, 27 et 31 mars 2026

Don Anchise – le podestat

Yu Shao (artiste invité)

Le comte Belfiore **Bergsvein Toverud**

Sandrina (la marquise Violante Onesti)

Isobel Anthony

Le chevalier Ramiro **Amandine Portelli**

Arminda **Daria Akulova**

Serpetta **Sima Ouahman**

Nardo (Roberto) **Clemens Frank**

25, 28 mars et 1^{er} avril 2026

Don Anchise – le podestat

Kiup Lee (artiste invité)

Le comte Belfiore **Matthew Goodheart**

Sandrina (la marquise Violante Onesti)

Ana Oniani

Le chevalier Ramiro **Sofia Anisimova**

Arminda **Lorena Pires**

Serpetta **Neïma Fisher**

Nardo (Roberto) **Luis-Felipe Sousa**

Derrière l'intrigue comique de *La Finta giardiniera* se dessine un portrait subtil des passions humaines. Sandrina, marquise déguisée en jardinière, tente d'échapper à son passé tumultueux : elle a été poignardée par son amant, le comte Belfiore, et laissée pour morte. Réunis dans la demeure du Podestat, les anciens amants se retrouvent mêlés à une série de quiproquos et de travestissements, avant que tout ne se dénoue dans une heureuse réconciliation. Âgé de seulement dix-huit ans, Mozart compose *La Finta giardiniera* en 1775 pour le Carnaval de Munich. Le jeune compositeur mêle avec finesse récitatifs, airs et ensembles et révèle déjà le regard plein d'humour et d'humanité qui caractérise ses chefs-d'œuvre futurs.

Cet opéra est interprété par les artistes en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris dans la nouvelle mise en scène de Julie Delille.

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

CHEFFE DU SERVICE

Emmanuelle Rodet-Alindret

01 40 01 21 64

erodet@operadeparis.fr

ATTACHÉE DE PRESSE

Zoé Poulet-Hanning

01 40 01 17 30

zpoulethanning@operadeparis.fr

ATTACHÉ DE PRESSE

Raphaël Dor

01 40 01 19 95

rdor@operadeparis.fr

CHARGÉE DE PRESSE

Marianne Bouzonie

01 40 01 20 88

mbouzonie@operadeparis.fr

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

AUTOUR DU SPECTACLE

AUDIOVISUEL

À RETROUVER SUR OPERADEPARIS.FR

ENTRETIEN AVEC JULIE DELILLE



DIFFUSION STREAMING

La Finta giardiniera fera l'objet d'une captation, réalisée par Stéphane Aubé, produite par l'Opéra national de Paris, avec le soutien de la Fondation Orange, pour une diffusion prochaine sur **POP — Paris Opera Play**, la plateforme de l'Opéra national de Paris : play.operadeparis.fr

AVEC LE SOUTIEN DE

Fondation



MÉCÈNE DES RETRANSMISSIONS AUDIOVISUELLES
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

CERCLE POP

LES MÉCÈNES DE L'AUDIOVISUEL ET DU NUMÉRIQUE

MÉDIATHÈQUE

Vous pouvez télécharger l'affiche et des portraits des artistes de cette production sur le site de presse de l'Opéra national de Paris : presse.operadeparis.fr/

Des photos du spectacle y seront disponibles ultérieurement.

Ces éléments sont libres de droit dans le cadre de la promotion du spectacle à l'Opéra national de Paris.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES

6 représentations du 24 mars au 1^{er} avril 2026

Mardi 24 mars	- 20h
Mercredi 25 mars	- 20h
Vendredi 27 mars	- 20h
Samedi 28 mars	- 18h
Mardi 31 mars	- 14h30
(représentation scolaire et tout public)	
Mercredi 1 ^{er} avril	- 20h

LIEU

MC93 - Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis à Bobigny
Salle Oleg Efremov

TARIFS

30€ plein tarif
18€* plus de 65 ans, habitants de Seine-Saint-Denis, enseignants
16€* demandeurs d'emploi, intermittents, accompagnateurs du Pass
13€* moins de 30 ans, habitants de Bobigny, groupes à partir de 8 personnes
9€* moins de 18 ans, allocataires de minima sociaux, titulaires Carte Mobilité Inclusion et leur accompagnateur
* sur présentation d'un justificatif

DURÉE

2h50 (1 entracte)

LANGUE

En langue italienne
Surtitrage en français et en anglais

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

EN LIGNE
www.mc93.com

PAR TÉLÉPHONE
01 41 60 72 72

PAR MAIL
reservation@mc93.com

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

NOTE DE LA METTEUSE EN SCÈNE

La Finta giardiniera est une plongée dans l'amour et ses méandres. Nous suivons l'histoire de sept protagonistes pris dans un imbroglio relationnel collectif. Si c'est ce qui a valu à cet opéra la réputation d'une intrigue complexe et inextricable, les liens de l'amour ne le sont pas moins.

Il nous importait de traiter avec le plus grand sérieux les questions du cœur et de ses douleurs. Si l'œuvre reprend certains codes de l'opéra bouffe, elle ne s'y arrête pas pour autant, et la musique de Mozart dont nous pouvons tous et toutes faire l'expérience, initiés ou non, sans détour, s'adresse aux sens et non à l'intellect.

Lorsque la proposition a été faite par l'Académie de l'Opéra de Paris et la MC93, la possibilité de travailler sur une telle œuvre dans un tel contexte, avec ses complexités comme ses champs fertiles, nous a enthousiasmées. Les questions qu'elle pose sont nombreuses et comme à notre habitude nous avons cherché à les pousser au plus loin sans vouloir y répondre. Parmi les façons de proposer le passage d'une œuvre, l'une consiste à en faire entendre le chant profond, la musique par le sensible laissant émerger les interrogations qu'elle suscite nous ouvrant à la richesse de ses interprétations. C'est sans contester la voie que nous avons choisie.

Comme Mozart, qui à l'âge de 18 ans choisit d'aborder une profondeur à laquelle chaque être humain sera confronté au cours de son existence, nous avons recherché avec chaque interprète de la double distribution les résonances de ce que propose l'œuvre en s'attachant au fil de la musique. Ainsi nous sommes tous et toutes concernés par le cheminement que propose cet opéra...

Parlons maintenant de *La Finta*. La marquise Violante Onesti se cache sous l'identité de Sandrina, jardinière chez le Podestat¹ de Lagonero, après avoir survécu à une agression de son amant jaloux, le Comte Belfiore. Elle est accompagnée de son serviteur, Roberto,

déguisé en jardinier sous le nom de Nardo. Le Podestat tombe amoureux de Sandrina, au grand dam de sa servante Serpetta, qui convoitait le maître. Nardo tombe immédiatement sous le charme de Serpetta. L'opéra débute le jour où le Comte Belfiore arrive pour épouser Arminda, la nièce du Podestat, qui est elle-même est l'ex-fiancée de Ramiro, jeune homme au service du Podestat.

L'ouverture offre l'apparente joie d'un jour de mariage... pourtant, les sept personnages sont plongés dans les affres de l'amour. Mais de quoi souffrent-ils vraiment ? D'amour ou de désir de possession ? D'amour ou d'ambition et d'orgueil ? D'amour ou d'ego et de peur ? D'amour ou de l'image de l'amour ? Si le mental et les conventions nous illusionnent souvent, pareil aux costumes dont on se pare, choisissant ainsi l'image que l'on souhaite renvoyer de soi, le corps, lui, ne triche pas. Le décor, dans sa matérialité, pose ce même rapport. Ainsi, c'est sur un espace asséché et désertique que s'ouvre le premier acte. La rencontre imprévue entre Sandrina et Belfiore, alors que celui-ci venait pour rencontrer Arminda, sa future épouse, provoque une première bascule. La terre tremble une première fois, Sandrina s'évanouit et le trouble commence à gagner les différents personnages : ils se mettent à douter d'eux-mêmes, de ce qu'ils voient... Ce doute se changera bien vite en jalousie et en colère.

À l'acte II, face aux souffrances de l'amour, on refuse dans un premier temps de voir la vérité... quitte à s'aveugler (Arminda refuse la culpabilité de Belfiore, Belfiore ne parvient pas à reconnaître Violante derrière Sandrina avec certitude). Chaque personnage incarne une mue possible. Le Podestat et Arminda se feront monstres féroces par leur jalousie. L'un tentera de violer Sandrina, l'autre la capturera afin qu'elle meure dans la forêt. Affrontant la douleur, on cherche à se venger de l'autre, à l'anéantir (Arminda). Quant à Sandrina, face à la violence du Podestat, plutôt que de chercher à se venger, elle en appellera

à son humanité et à sa bonté... son appel sera entendu (même provisoirement) et celui-ci se repentira. Ce qu'il aime chez Sandrina, c'est qu'elle a le courage de porter la vérité. Mais n'est-ce pas aussi un moyen de tenter de faire ressentir à l'autre la douleur que l'on éprouve soi-même ? De s'unir dans la douleur, d'être reconnu, compris par l'autre ? (comprendre – étymologiquement prendre avec soi). Ramiro, l'amoureux éconduit par Arminda, suivra un autre chemin : devant la souffrance provoquée par l'abandon, il quittera la vengeance pour s'en remettre à l'espoir, et c'est bien lui, qui à la fin de l'acte, apportera les torches qui permettront de faire la lumière – littéralement – sur l'affaire. Face aux maux, deux chemins s'ouvrent donc, celui de la vengeance et de la jalousie, ou celui de l'espoir et de la rédemption.

Au fur et à mesure de la pièce, les sentiments des sept protagonistes seront mis à l'épreuve, et l'amour leur imposera ses mues et métamorphoses. Il ne se contentera d'ailleurs plus d'être un amour humain, mais emportera avec lui le cosmos, pour rejoindre le territoire des mythes.

Si les couples initiaux pouvaient se lire par des similitudes, ceux qui naîtront de cette succession d'épreuves et d'imbroglio seront bien plus portés par la complétude. Car ce trajet est bien celui qui impose de délaisser le soi pour aller vers l'autre. Le grand mouvement de la pièce semble nous entraîner depuis les turbidités de l'ego jusqu'à la limpidité de l'amour. Les épreuves et souffrances vécues par les personnages sont loin d'être vaines. Des larmes vraies ont peut-être le pouvoir de transformer des déserts en plaines fertiles, la sève peut recommencer à couler, la végétation à grandir, le sang circule, le cœur bat et l'amour peut enfin se déployer.

¹ Magistrat suprême, souvent étranger à la cité, nommé dans certaines villes d'Italie pour exercer le pouvoir exécutif et judiciaire, avec pour mission d'arbitrer les conflits et de garantir l'ordre public.

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

LE COMPOSITEUR

Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg le 27 janvier 1756. Enfant prodige (il prend ses premières leçons de clavecin à l'âge de quatre ans et commence à composer à l'âge de six), il connaît rapidement la célébrité grâce aux nombreuses tournées que lui fait faire son père, Léopold, vice-maître de chapelle du prince-archevêque de Salzbourg, qui fut aussi son professeur et son mentor. Il entre à l'âge de seize ans, comme premier violon, au service du nouveau prince-archevêque de Salzbourg, le comte Hieronymus Colloredo. Il doit écrire sur commande des œuvres au goût du jour et se produire comme interprète. Très vite, il étouffe dans ce cadre trop limité. En 1777, il démissionne de sa position à la Cour. En 1779, il devient l'organiste attitré

de la cathédrale de Salzbourg, puis se fixe définitivement à Vienne. Il joue pour la Cour, donne des leçons de musique et des concerts de piano, tout en occupant les fonctions de maître de chapelle en second à la cathédrale. *Don Giovanni*, acclamé lors de la création à Prague, est un échec à Vienne. Mozart voit sa santé se détériorer et va vivre ses dernières années dans une grande misère. Il meurt dans la nuit du 5 au 6 décembre 1791, alors qu'il n'a pas 35 ans. Il est inhumé dans une fosse commune – autant en raison de mesures sanitaires que du fait du dénuement dans lequel se trouvait sa famille. Malgré sa mort prématurée, il a créé en une trentaine d'années une des sommes les plus importantes de la musique, comportant des chefs-

d'œuvre classiques dans pratiquement tous les domaines : musique lyrique, religieuse (dont un célèbre *Requiem*), symphonique, concertante, de chambre, de divertissement... Dans le domaine lyrique, après des œuvres de jeunesse (*La finta semplice*, *Mitridate re di Ponto*, *Lucio Silla*, *La Finta giardiniera*, entre autres), il affirme véritablement sa personnalité avec *Idomeneo* (1781). *L'Enlèvement au sérail*, l'année suivante, marque l'achèvement de son indépendance et le début des chefs-d'œuvre de la maturité : *Les Noces de Figaro* en 1786, *Don Giovanni* en 1787, *La Flûte enchantée* en 1791. *La Clémence de Titus*, la même année, revient au genre *seria*.



Artistes et artisans en résidence 2025-2026 © Vincent Lappartient – J'adore ce que vous faites ! - OnP

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

ARGUMENT

ACTE 1

Tout semble joyeux dans la maison du Podestat Lagonero : il s'intéresse de très près à Sandrina, sa belle jardinière, au grand dam de Serpetta, la servante, qui entend bien se faire épouser de son maître. Don Ramiro, ami de la famille, se lamente d'avoir été abandonné par la femme qu'il aime, Arminda. La jardinière quant à elle, n'est autre que la Marquise Violante Onesti, laissée pour morte par son amant le comte Belfiore qui l'a poignardée dans un accès de jalousie. Guérie de sa blessure, mais cachant son identité, elle s'est fait engager comme jardinière avec son valet Roberto, censé

être son cousin Nardo, dans le seul but de retrouver son amant. Nardo de son côté se heurte aux piques de Serpetta, qu'il aimerait séduire. Arrive Armina, la nièce du Podestat au caractère bien trempé, qui doit épouser le jour même son fiancé qu'elle rencontre pour la première fois et qui n'est autre que... le comte Belfiore. Tout à coup ce dernier rencontre Sandrina, qui ressemble trait pour trait à Violante qu'il croit morte... Attirés par Serpetta qui voit là l'occasion de nuire à sa rivale, ils surprennent le couple dans le jardin.

ACTE 2

Arminda est furieuse d'avoir surpris Belfiore avec Sandrina. Nardo essaie désespérément de conquérir Serpetta, Belfiore tente de se faire pardonner de Sandrina/Violante et de reconquérir son amour. Tout à coup, Ramiro apporte une nouvelle qui peut servir ses intérêts : le meurtrier de la Marquise Violante est recherché et les soupçons se portent sur Belfiore. Cela n'a pas l'effet escompté sur Arminda, qui repousse toujours son ancien amant, mais le Podestat veut protéger la réputation de sa nièce et traiter l'affaire à sa façon : convoqué, Belfiore s'embrouille. Pour le sauver,

Sandrina déclare être la marquise et lui pardonner... mais personne ne veut la croire ! Elle se rétracte ensuite auprès de Belfiore, prétendant qu'elle a simplement parlé pour le protéger. Il commence à délirer. Pendant ce temps, Sandrina est enlevée par Arminda et abandonnée dans un lieu sauvage. Tous s'y rendent : dans l'obscurité chacun croit, à tort, avoir trouvé sa chacune, quand Ramiro fait irruption avec des torches : les couples ainsi formés s'aperçoivent de leur méprise, et laissent éclater leur fureur ou leur malheur.

ACTE 3

Belfiore et Sandrina sont plongés dans un délire, allant même jusqu'à entreprendre Nardo, qui essaie de les soigner. La constance de Ramiro semble parfois toucher Arminda, bien qu'elle continue à cacher son émoi. Sandrina et Belfiore se réveillent de leur folie, ils semblent se

quitter pour de bon mais avouent enfin leur amour réciproque. À la nouvelle de leur mariage, Arminda accepte Ramiro pour époux, et le Podestat réunit également Serpetta et Nardo, restant seul... en attendant une autre Sandrina !

La Finta giardiniera

La Fausse Jardinière

Wolfgang Amadeus Mozart

BIOGRAPHIES

CHLOÉ DUFRESNE

Direction musicale



© Marion Kern - Agence Albatros

Originaire de Montpellier, Chloé Dufresne étudie le chant, l'alto et la direction de chœur avant d'obtenir un master de direction d'orchestre à l'Académie Sibelius en 2020. Lauréate des concours de direction d'orchestre de Malko et de Besançon en 2021, elle est cheffe d'orchestre en résidence au Festival de Lucerne en 2022, Dudamel Fellow à l'Orchestre philharmonique de Los Angeles en 2022-2023 et cheffe d'orchestre en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2023-2024. En septembre 2024, elle est nommée artiste associée de l'Orchestre national de Bretagne et directrice artistique de l'Orchestre Ostinato.

Au cours des dernières saisons, elle fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Tokyo, l'Orquesta Sinfónica de RTVE, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, le Gävle Symfoniorkester, la

Nordwestdeutsche Philharmonie. Chloé Dufresne dirige régulièrement en France et collabore avec l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre national de Bordeaux, l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre de l'Opéra de Montpellier.

Elle dirige plusieurs orchestres dans les pays scandinaves, notamment l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et l'Orchestre de la radio norvégienne. Son expérience de direction vocale et chorale la conduit naturellement vers l'opéra. Au cours de la saison 2024-2025, elle dirige *Carmen* au Theater Magdeburg, *Orphée aux Enfers* avec l'Opéra national du Capitole, *L'Élixir d'amour* avec l'Opéra national de Lorraine, *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq à l'Opéra de Nice et à l'Opéra Grand Avignon, ainsi qu'une nouvelle production de *Humanoid* de Leonard Evers au Semperoper de Dresde.

JULIE DELILLE

Mise en scène



© JeanLouis Fernandez

Issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Julie Delille y a travaillé sous la direction de Jean Claude Berutti, François Rancillac et Jean-Marie Villégier. Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (Conservatoire d'Orléans, Université d'Angers), elle décide de se consacrer à la mise en scène. Autour des thématiques qui lui sont chères – vivant, langages et figure féminine – elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques.

Se définissant comme « passeuse d'œuvres » elle crée en 2018 *Je suis la bête* d'Anne Sibran (Printemps des Comédiens, Festival Impatience, MC93...), la même année *Le Journal d'Adam et Eve* d'après Mark Twain. *Seul ce qui brûle* de Christiane Singer en 2020, présenté entre autres au TGP de Saint-Denis, aux CDN de Limoges, Tours, Orléans, Valence... En 2023, *Le Métier du Temps* – *La Jeune Parque* d'après Paul Valéry et *La très Jeune Parque* d'Alix Fournier-Pittaluga sont présentés au

Gallia Théâtre de Saintes, puis à la MC de Bourges et au Théâtre Nanterre – Amandiers.

En 2024 elle signe la mise en scène de *Und*, d'après Howard Barker composé par Daniel d'Adamo, avec l'Ensemble TM+ (Opéra de Massy, maison de la musique de Nanterre). La même année elle crée *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare au Théâtre du Peuple.

Julie Delille a été artiste associée aux Scènes Nationales de Châteauroux, de Bourges, et de Blois et au CDN de Limoges, où elle est intervenue à l'Académie de l'Union. En 2023 et 2024 elle travaille avec les jeunes interprètes de la Belle Troupe des Amandiers à Nanterre. En 2026, Julie Delille met en scène la nouvelle production de l'Académie de l'Opéra national de Paris de *La Finta giardiniera* à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Julie Delille est directrice du Théâtre du Peuple de Bussang.